

L'exposition internationale du bâtiment Berlin 1957

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **29 (1957)**

Heft 3

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-124617>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

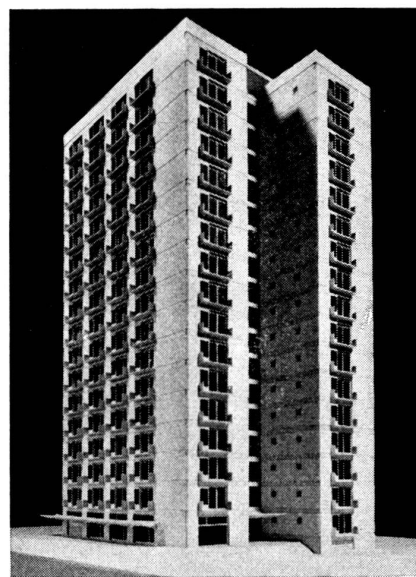
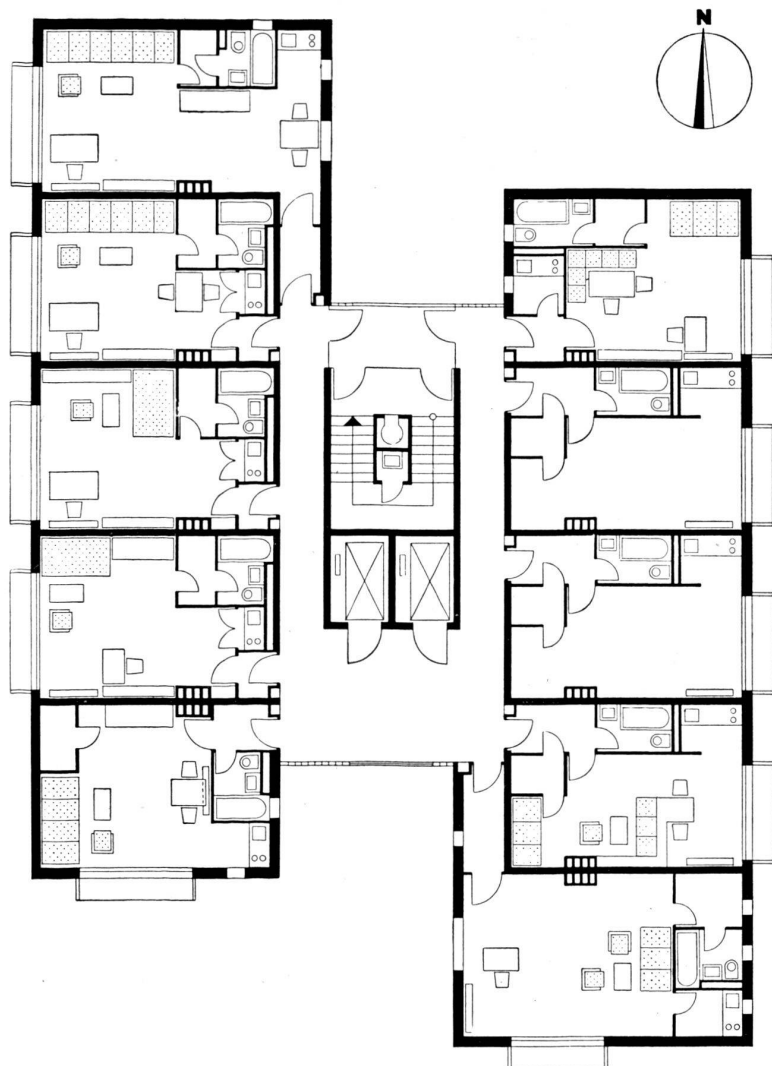
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

étouffe dans des limites fixées au moyen âge (dans le meilleur des cas au XVIII^e siècle), est de plus en plus violentée par des événements brutaux, mais réels, qu'il vaudrait mieux regarder en face si nous ne voulons pas qu'ils nous dépassent.

On verra, par les images qui suivent, que les réalisateurs berlinois n'ont pas craint de consacrer tout un quartier à des expériences véritablement sensationnelles. Ils ont choisi tout ce qui, dans le domaine international, s'occupe de bâtir une structure avenante et utile à notre mode de vivre, pour construire, selon des conceptions révolutionnaires, mais logiques (la révolution est souvent le sommet de la logique), une

série de bâtiments dont l'ensemble sera la somme d'un effort de trente années. Nous serons heureux de publier prochainement d'autres réalisations encore, celle de Le Corbusier en particulier. Et nous prions nos lecteurs de ne pas considérer ces réalisateurs comme des pionniers. Le temps où une maison-tour, où une unité d'habitation provoquaient le scandale, est fini. Nous sommes en plein dans le bain. Il faut nous hâter, ce n'est plus une question d'années, c'est une question de mois et de jours, pour dire à nos constructeurs et à nos législateurs si nous approuvons leurs tentatives, ou si nous désirons continuer à vivre comme nos grands-pères. J.



Cette maison-tour de dix-sept étages est bâtie par le professeur Klaus Muller-Rehm et l'ingénieur Gerhard Siegmann. Elle a une surface bâtie de 450 m²; sa longueur maximum est de 30 m., sa plus grande largeur de 21 m. L'immeuble est construit sur le principe d'une cage d'escalier centrale d'où, par des galeries et des paliers, on peut atteindre avec facilité tous les appartements : d'où la forme en Z qui le caractérise. Le problème posé aux architectes était de faire un immeuble d'appartements dont le nombre devrait être aussi élevé que possible. Nous trouvons donc à chaque étage une dizaine de logements, dont quatre sont rigoureusement orientés à l'est, et quatre à

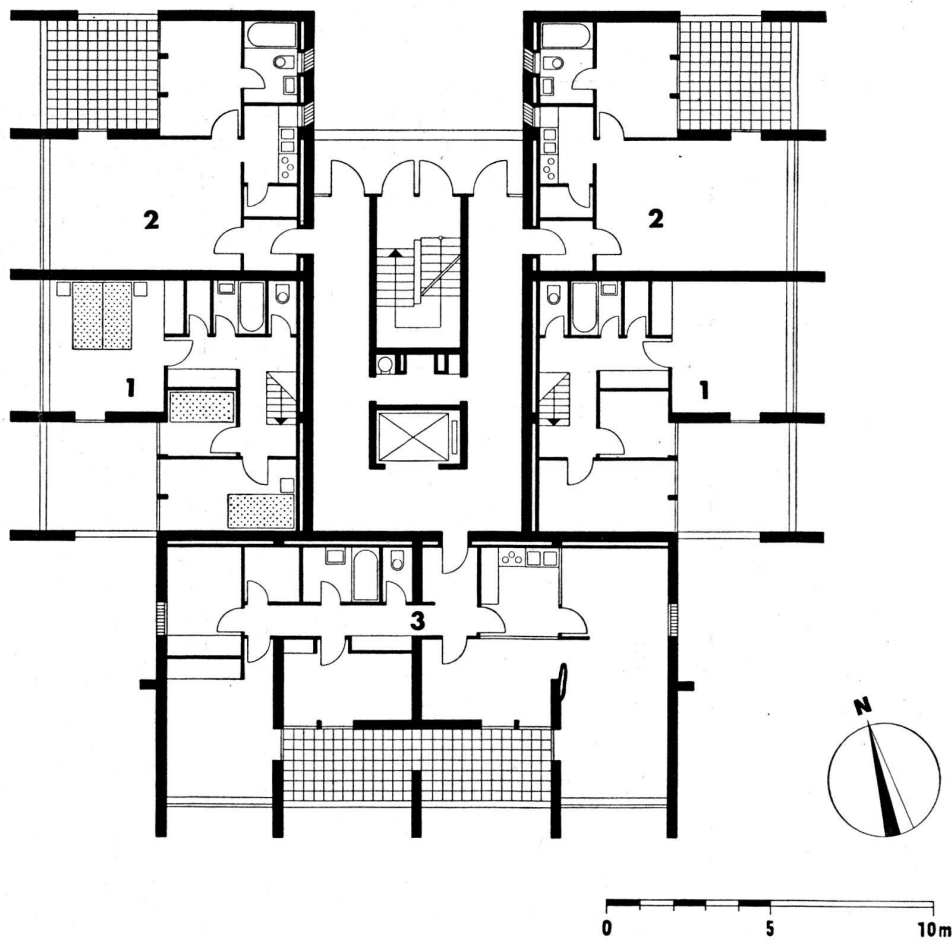
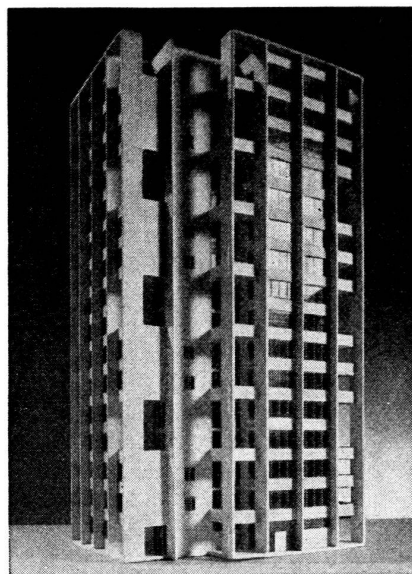
l'ouest. Chacun de ces huit appartements a 32 m² de surface, et chacun de ceux qui se trouvent aux extrémités, 42 m². Les architectes ont nettement différencié, dans le plan des appartements, ceux qui sont destinés à être habités par des hommes ou par des femmes : on voit cette différenciation dans l'aménagement des cuisines particulièrement. D'autre part, par l'emploi de portes-fenêtres, on peut ouvrir largement son logement au soleil et au grand air. Naturellement, ce type d'immeuble est exclusivement réservé aux célibataires.

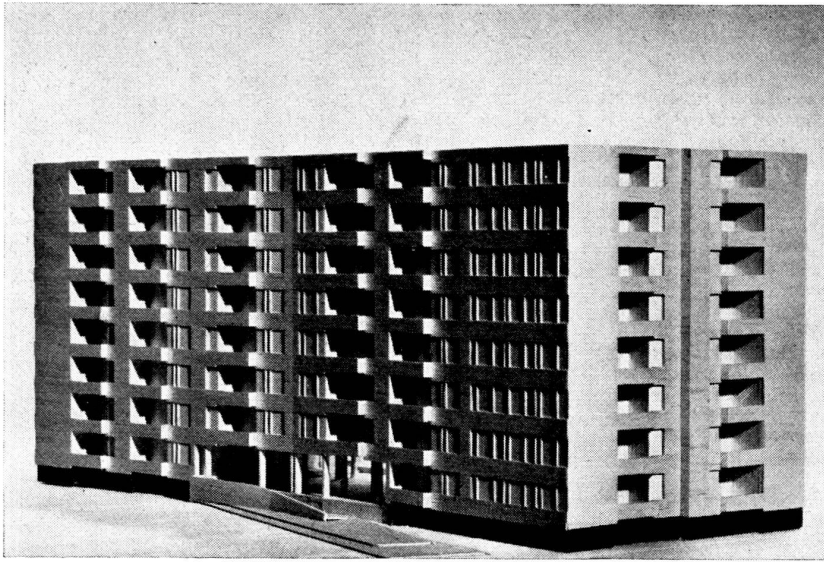
Au nord-est du quartier Hansa se trouve un groupe de maisons-tours. Le plus oriental de ces bâtiments, situé pour ainsi dire dans le Tiergarten même, est dû au professeur Hans Schwippert. C'est un immeuble de seize étages, comprenant soixante et un logements, que l'on peut diviser en trois types. L'architecte est parti du principe que, même dans un immeuble collectif, il faut individualiser le plus possible le logement, ce qui l'a conduit à envisager des appartements sur deux étages : un peu comme si cet immeuble collectif était un assemblage de petites maisons individuelles, dans lesquelles on a l'impression de liberté et d'indépendance qui les caractérise. C'est ainsi que l'on a vingt-six habitations du type 1, sur deux étages ; on voit, sur le plan, qu'elles disposent, en angle, d'une loggia spacieuse, dont le volume s'ouvre sur les deux étages, comme on peut le constater sur la photographie de la maquette : chaque famille profite ainsi, et jusqu'au seizième étage, d'une sorte de terrasse-jardin en plein air. A chacun des rez-de-chaussée de ces appartements, conçus pour des familles relativement nombreuses, se trouvent la salle de séjour, la salle à manger et la cuisine. A chacun des premier étage se trouvent trois chambres et la salle de bains. L'appartement est centré sur cette loggia, sur laquelle donnent plusieurs fenêtres, à l'exclusion, évidemment, des fenêtres des voisins.

A côté de ce type de logements à deux étages, l'immeuble comprend aussi deux autres types d'appartements : vingt-cinq d'entre eux sont du type 2, de une pièce et demie, cuisine et salle de bains, centrés également sur le balcon ; enfin le type 3, entièrement différent par sa conception, est en forme de U : il comprend une salle de séjour, trois chambres, cuisine et bain. Un grand balcon distribue les quatre pièces principales.

Comme dans la plupart des maisons-tours la montée est le noyau de l'immeuble. Elle comprend l'ascenseur, le vide-déchets et les dégagements.

L'aspect extérieur de cet immeuble est non moins intéressant que son plan : l'architecte Schwippert a parfaitement exprimé en façade l'importance qu'il donne aux balcons et aux loggias, et son bâtiment sera certainement l'un des plus intéressants du quartier Hansa.

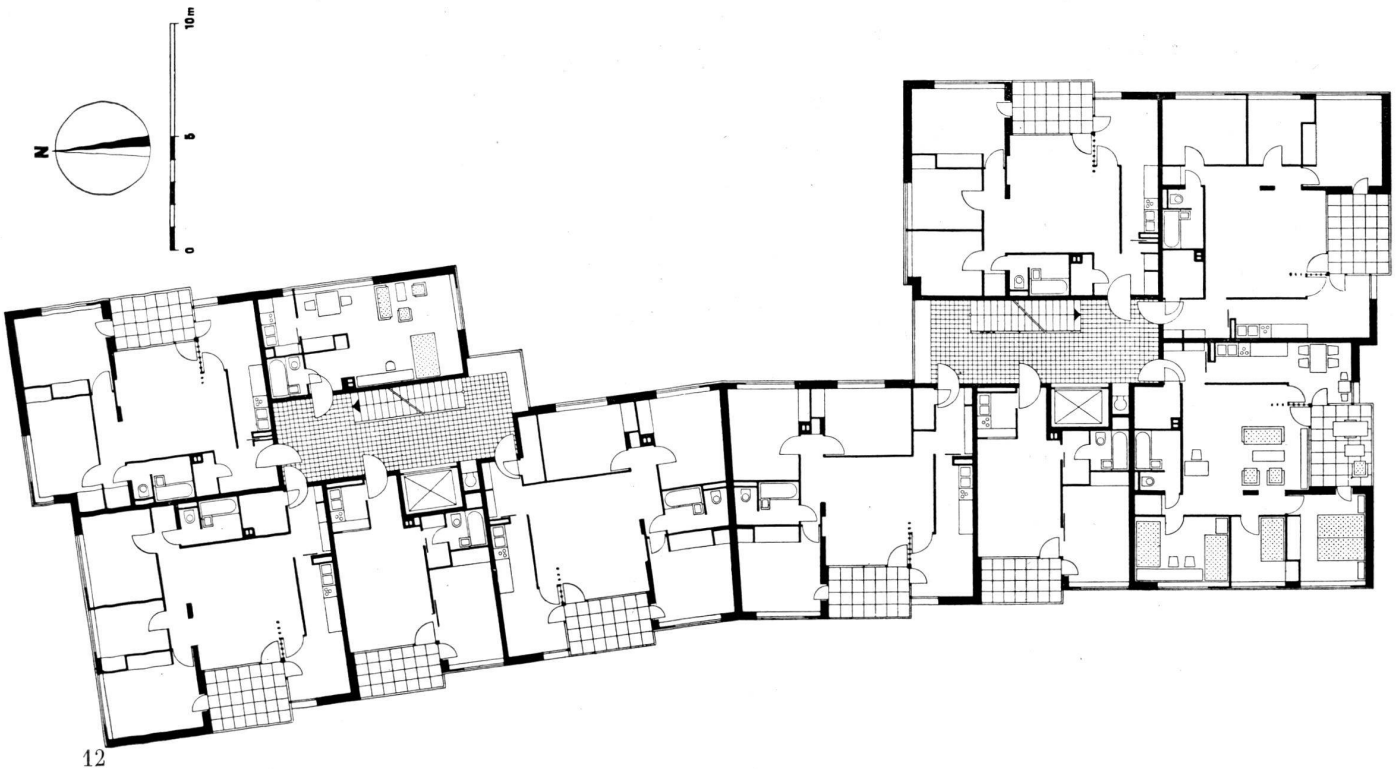


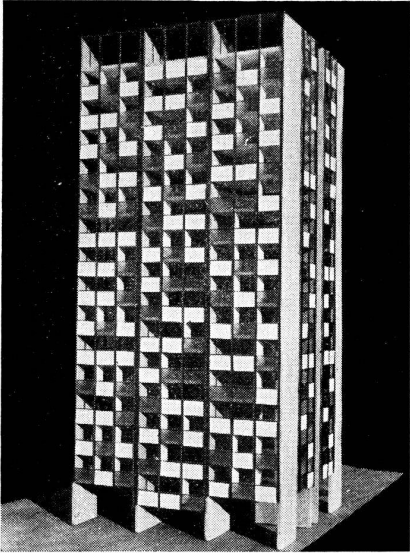


Au sud-ouest du quartier Hansa, se trouve un bâtiment de huit étages que construit l'architecte finlandais Alvar Aalto. La caractéristique principale de cette construction est son plan dissymétrique, qui lui donne un peu l'aspect d'un V ouvert à l'est. L'axe longitudinal suit la direction nord-sud, et, ainsi, les logements sont orientés à l'est et à l'ouest. Le bâtiment a 60 m. de longueur et 25 m. de haut. L'une des branches du U a 20 m. de longueur, l'autre 22 m. Pour une surface bâtie de 1000 m², on a un cube de 26 752 m³. Le rez-de-chaussée comporte huit habitations ; une partie de ce rez-de-chaussée est utilisée comme emplacement libre (on aperçoit cette disposition sur la photographie de la maquette). Les entrées principales sont situées au niveau du sous-sol supérieur, ce qui réduira au minimum le bruit qui pourrait déranger les locataires du rez-de-chaussée. Deux rampes d'escaliers, avec les ascenseurs et monte-charge correspondants, et les vide-déchets, sont placés dans les deux corps de bâtiments de part et d'autre du corps de bâtiment central. L'architecte a éclairé et aménagé ces escaliers, de telle sorte qu'on peut les considérer comme des halls. Ils distribuent cinq logements à chaque étage : ils se répartissent en un logement de

une pièce, deux logements de deux pièces, un logement de deux pièces et trois demi-pièces, un logement de trois pièces et demie, trois logements de trois pièces et deux demi-pièces, et deux logements de quatre pièces et demie, soit dix logements par étage au total. Des septante-huit logements que comprend le bâtiment, vingt-quatre ont une surface de 35 à 45 m², huit de 77 m², et quarante-six de 83 à 90 m². Les appartements de une et deux pièces ont une niche-cuisine (notion actuelle du laboratoire), alors que dans tous les autres, qui ont une cuisine, on trouvera un « coin à manger », notion à laquelle Alvar Aalto tient beaucoup. A part les appartements de une pièce, tous les logements ont une vaste loggia devant la pièce principale d'habitation. Toutes les pièces de l'appartement ont un accès à cette loggia.

Un soin tout particulier a été voué par Aalto à l'aménagement « social » de ces logements : ils comprennent tous des rangements et des cuisines faisant partie de la construction elle-même. Les pièces d'habitation comprennent des parois coulissantes, de telle sorte qu'on peut séparer complètement la partie « sommeil » de l'appartement de la partie « habitation ».



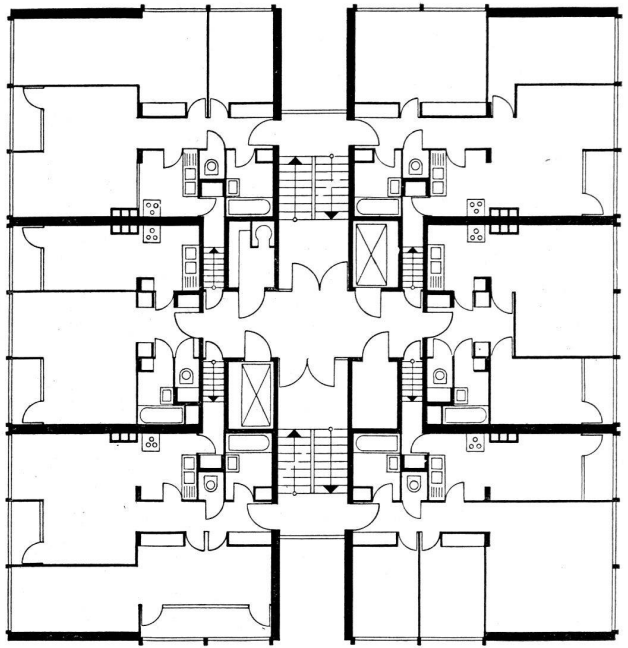


A côté de Le Corbusier (dont nous montrerons l'ouvrage dans un de nos prochains numéros) et Pierre Vago, deux éminents architectes français, le professeur Raymond Lopez et le professeur Eugène Beaudoin, ont été chargés de construire un bâtiment à l'Exposition internationale de Berlin. Il s'agit d'une maison-tour de seize étages, qui sera placée dans la rangée nord du quartier Hansa.

Cet immeuble est bâti sur un plan strictement carré de 22×22 m.; sa hauteur est de 51 m. On a réparti toutes les habitations des quinze étages autour de la cage d'escalier centrale; elles sont donc au nombre de six par étage. Les plus petites d'entre elles, au milieu de l'étage, ont 7 m. 02 de profondeur; elles ont une forme carrée; les plus grandes, en angle, ont 9 m. 36 de profondeur. Les architectes ont prêté une attention particulière à l'isolation phonique et calorifique.

Le professeur Franz Heinrich Sobotka et l'architecte Gustav Muller construisent, dans la partie nord-ouest du quartier Hansa, un ensemble de maisons en rangées, à un étage sur rez-de-chaussée. Elles sont orientées dans la direction nord-sud. Les garages, les entrées, les cuisines et les locaux annexes sont au nord. Au sud se trouvent les locaux d'habitation, les terrasses et les petits jardins, d'où l'on a une vue libre sur le Tiergarten. Ce groupement est construit de telle façon que l'on n'a pas de vue indiscrète d'une maison à l'autre.

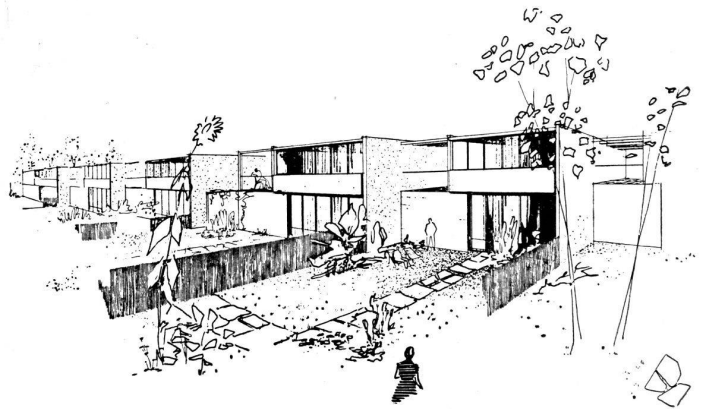
Chaque maison a 6 m. 24 de longueur, 9 m. 23 de largeur et 6 m. 26 de hauteur. Le volume bâti est de 540 m^3 23, y compris



1 5 10 m

Le noyau de l'immeuble est constitué, comme de coutume dans les maisons-tours, par la montée d'escaliers, et par les ascenseurs et monte-charges. Il faut remarquer que chaque logement a deux entrées, placées à deux niveaux différents. On a obtenu de cette manière un plan beaucoup plus varié, et un aménagement plus libre, ce qui ne manquera pas de laisser sa personnalité au locataire, tout en sauvegardant strictement la structure constructive du bâtiment.

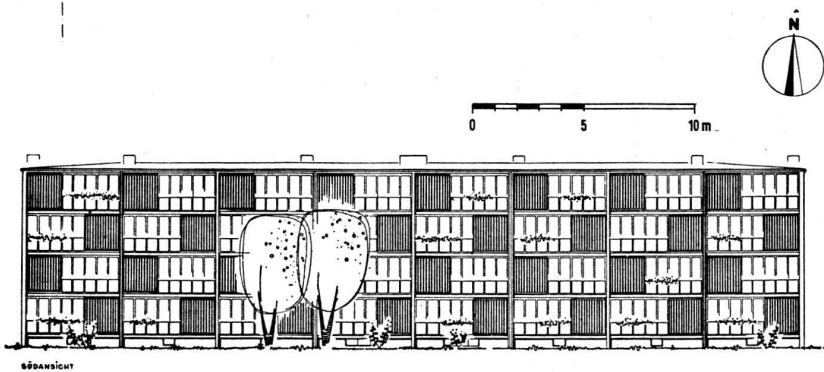
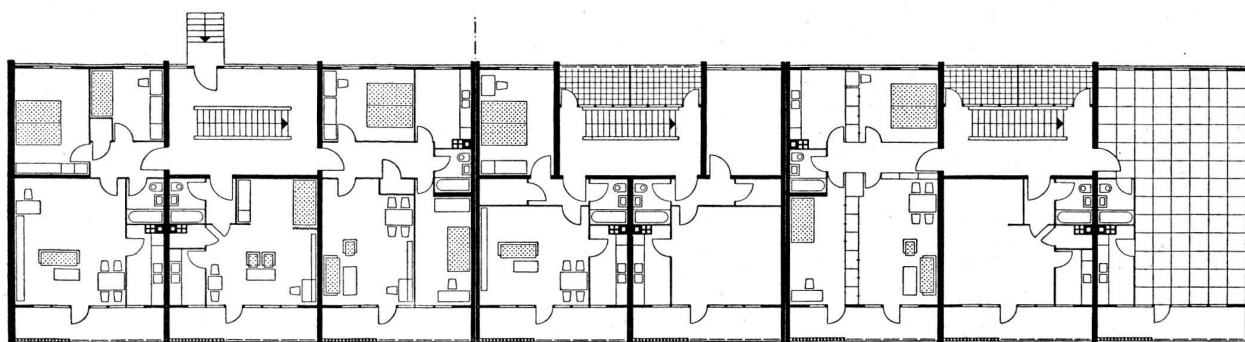
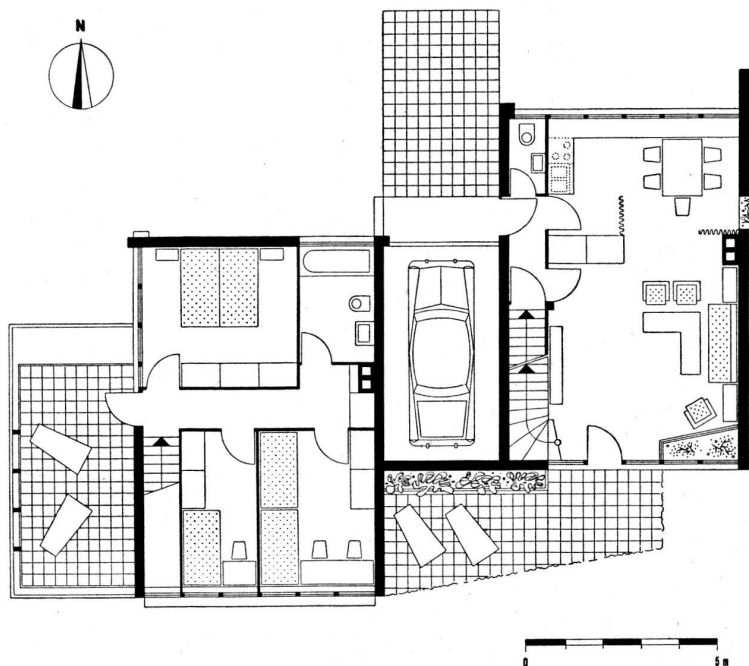
Celui-ci comprendra huitante-sept logements, de surfaces comprises entre 40 et 61 m^2 . Voici la répartition des appartements d'après le nombre de leurs pièces : vingt appartements de une pièce, huit de une pièce et demie, dix-sept de une pièce et deux pièces et demie, dix-sept de deux pièces, dix-sept de deux pièces et demie, sept de trois pièces et un de trois pièces et demie.



les terrasses et les installations de rangement, chaque locataire a une surface habitable de 97 m² 52 à sa disposition.

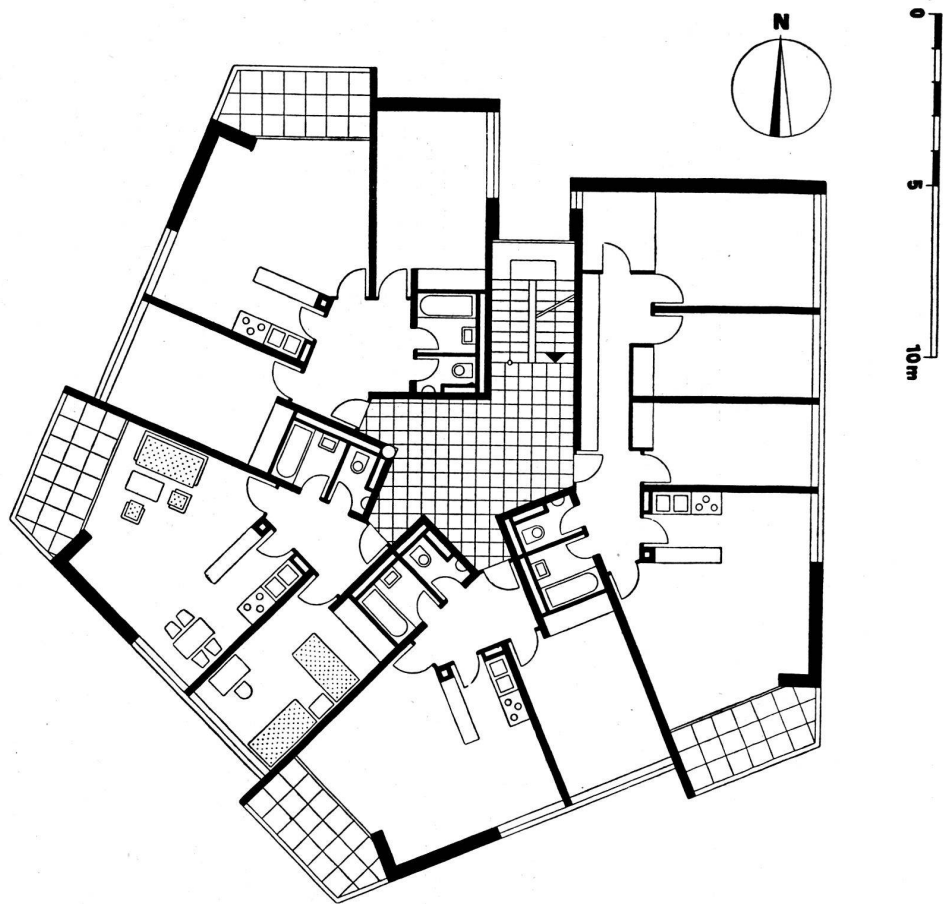
En entrant dans le logement, on trouve un petit dégagement sur lequel donnent les W.-C., la cuisine, l'escalier (cave et 1^{er} étage). Le « coin à manger » de la salle de séjour est directement en relation avec la cuisine : le rez-de-chaussée est conçu de façon telle qu'il ne forme qu'un seul grand local.

La face sud de ces maisons est entièrement en verre. Le premier étage, où l'on va pour dormir, est prévu pour deux familles de cinq personnes : on y trouve deux chambres à deux lits et une chambre à un lit, la salle de bains et une terrasse de 18 m² qui se trouve au-dessus du garage.



Ce bâtiment à quatre étages, bâti par le professeur Gunther Gottwald, sera situé à l'ouest du quartier Hansa. L'axe longitudinal est placé dans la direction est-ouest, de telle sorte que les logements auront l'orientation nord et sud. L'immeuble a 55 m. 65 de longueur, 12 m. 88 de largeur et 14 m. de hauteur. On voit sur le plan que la montée, qui ne possède pas d'ascenseurs, donne sur une grande loggia, et que l'escalier est parallèle à la façade nord. Cette disposition a été adoptée pour que le plus grand nombre possible de pièces d'habitation soient situées sur la face sud de l'immeuble.

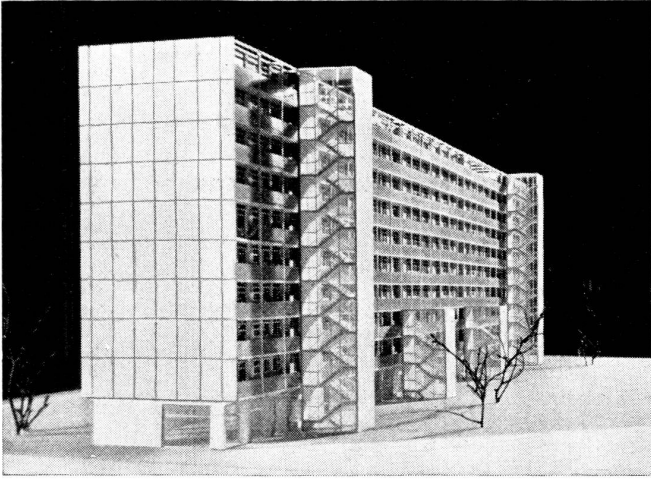
On trouvera huit habitations par étage, soit trente-deux habitations au total. Seize d'entre elles auront 69 m² 39; huit auront 38 m² 48 et huit auront 53 m² 80. On obtiendra ainsi des unités d'habitation de un à deux lits, de deux à trois lits et de deux à quatre lits. Il faut noter que l'architecte a employé dans toute la mesure du possible le bois comme matériau de construction, aussi bien pour les murs extérieurs que pour les parois intérieures. La surface d'habitation est aussi grande que possible et les locataires peuvent la diviser à leur gré. L'aménagement des cuisines est normalisé. Ces conceptions sont empruntées à la Suède, où elles ont fait leurs preuves.



L'immeuble de quatre étages construit par l'architecte bâlois Otto Senn est situé au nord-est du quartier Hansa. Ce bâtiment a la forme particulière d'un pentagone ; on y trouve seize logements. Dans le socle de l'immeuble sont placés les services. Chacun des trois étages normaux comprend quatre appartements, c'est-à-dire deux appartements de deux pièces, et deux appartements de trois et quatre pièces. Ils sont disposés autour

d'une montée centrale, éclairée elle-même en façade. A l'étage supérieur se trouvent quatre logements. La toiture est mise à la disposition de tous les locataires comme terrasse-jardin. On entre dans chaque appartement par un hall qui distribue toutes les pièces : chacune des pièces d'habitation donne sur une loggia, située à tous les angles du pentagone.



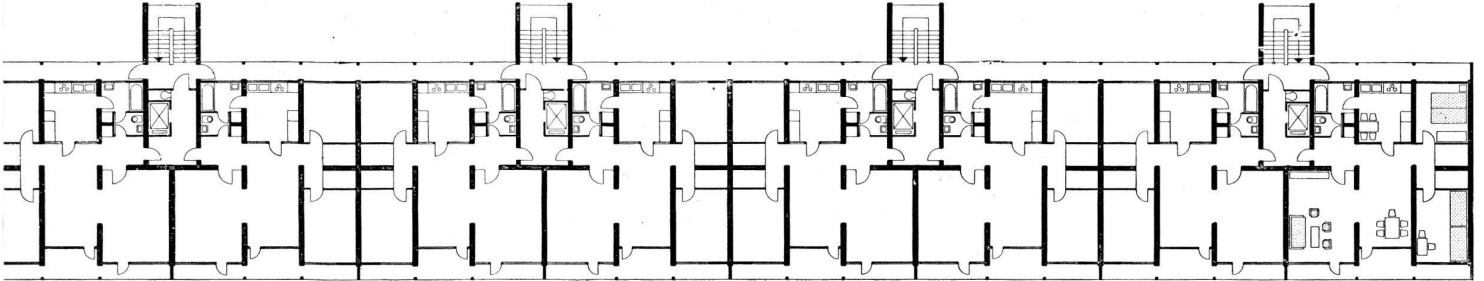


Cet immeuble, construit par les architectes Fritz Jaenecke et Sten Samuelson, est rigoureusement orienté est-ouest et comprend, de ce fait, une face entièrement au sud, et l'autre au nord. Il a une longueur de 85 m., une largeur de 11 m. et une hauteur de 30 m. Il est divisé en quatre « unités de plan » et comprend soixante-huit logements; la majorité de ceux-ci sont des appartements de quatre pièces, d'une surface de 90 m². Les appartements du neuvième étage sont en relation avec un

local de travail au dixième étage, et ont chacun, de ce fait, 150 m².

Cet immeuble a dix étages, mais il est conçu selon le principe d'un immeuble-tour: c'est-à-dire que les circulations verticales doivent se faire à 100 % par ascenseurs, l'escalier n'étant utilisé que comme circulation de secours. Là aussi, comme dans l'immeuble des architectes Gropius et Ebert, on a sorti du bloc les cages d'escaliers, selon des données récentes qui ne manqueront pas de se généraliser. En cas de panne d'ascenseur, il est facile de gagner la montée voisine, et de ce fait chaque logement dispose de deux ascenseurs. Chaque palier distribue deux logements; l'isolation phonique de ces paliers est particulièrement étudiée; on y fait passer les conduites (eau et vide-déchets). Un ascenseur distribue seize appartements: cette proportion, on le voit, est beaucoup plus basse que la norme suédoise, qui prévoit une distribution de trente-cinq à quarante appartements par ascenseur.

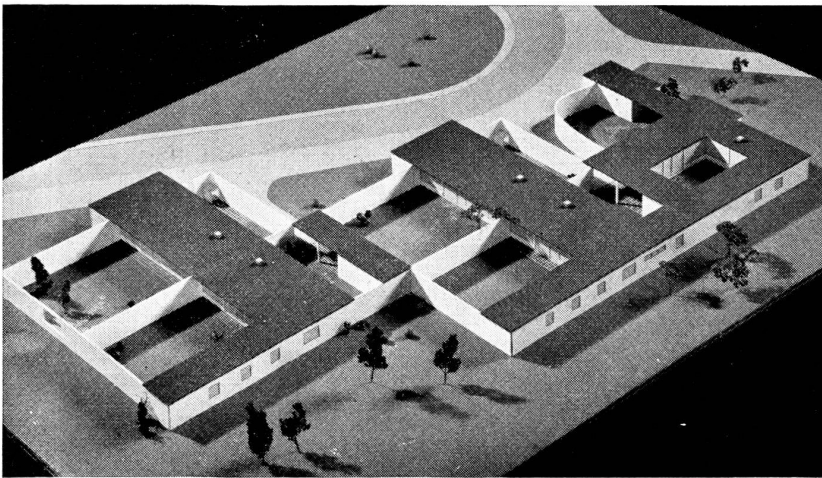
Pour donner un certain sentiment de sécurité aux habitants de cet immeuble, dont la vue s'étendra sur le Tiergarten, les architectes ont prévu, devant toutes les fenêtres des faces nord et sud, deux grands balcons, dont celui de la face nord doit servir de circulation horizontale, et dont celui de la face sud est une spacieuse loggia. A condition de considérer ces grands balcons longitudinaux comme circulation horizontale exceptionnelle, on peut trouver certains avantages à cette disposition. Enfin, les cuisines ont été disposées, dans tous les appartements, à proximité des salles de bains, qui doivent être également utilisées pour la lessive, et où l'on a prévu la place d'une petite machine à laver. Notons également la conception suédoise de la chambre de séjour, située en communication directe avec la cuisine, et qui doit servir aussi bien aux repas qu'aux jeux des enfants et aux réunions de la famille.

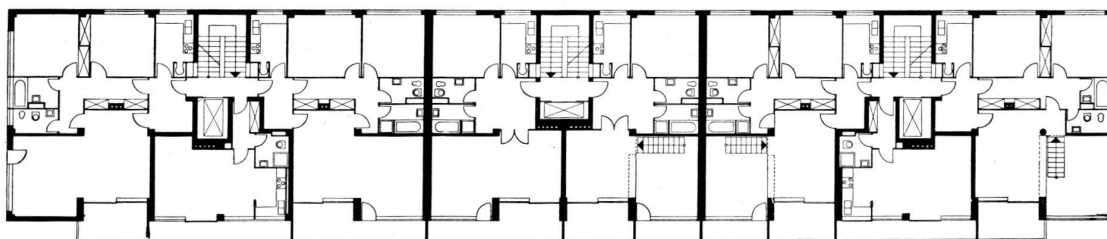
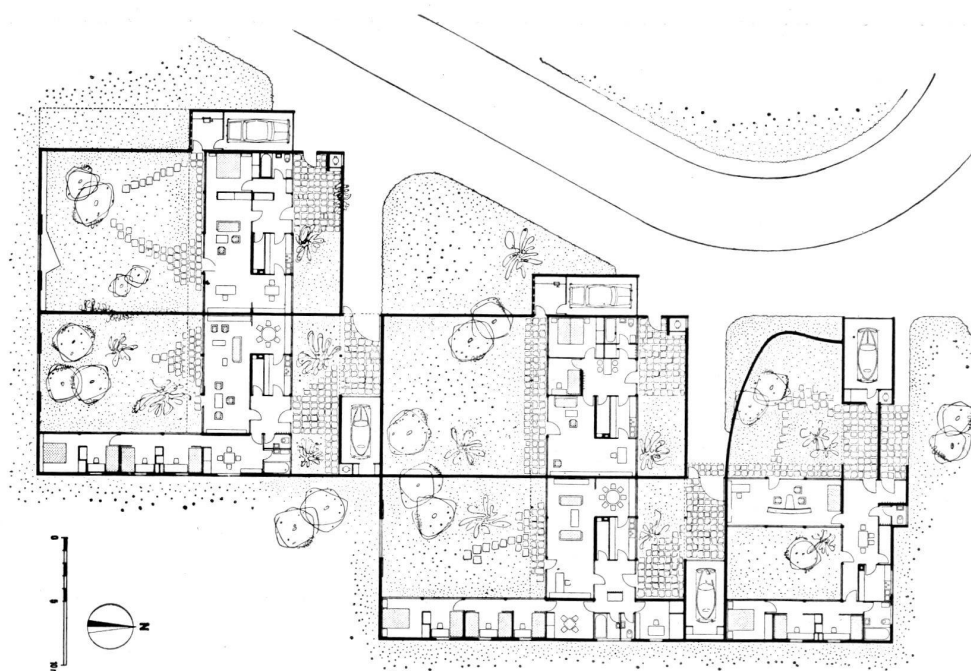


A côté des immeubles collectifs et des maisons-tours, on édifiera aussi, dans le quartier Hansa, deux colonies d'habitations. Celle dont il est question ici comprend cinq maisons familiales à un étage, construites sur les plans de l'architecte Eduard Ludwig. Le principe de ces maisons est que chacune d'elles sera entourée d'un mur qui l'isolera des maisons voisines, et ainsi chaque jardin sera complètement à l'abri des regards. On pense ici aux familles nombreuses qui, espère-t-on,

auront une vie individuelle plus intense que ce ne peut être le cas dans d'autres types de logements. On considère en somme ces jardins comme des pièces mêmes de l'habitation, des pièces situées en plein air et en plein soleil.

Les surfaces d'habitation ont entre 80 et 120 m². Chaque cuisine sera complètement équipée, et les surfaces de rangement feront partie de la construction elle-même. Chaque maison aura son propre garage.





Au sud-ouest du quartier Hansa, l'architecte Pierre Vago a construit un immeuble de huit étages : ce bâtiment a 65 m. de longueur et 12 m. de largeur. Son axe longitudinal est dans la direction nord-sud, de telle sorte les façades sont à l'est et à l'ouest. L'immeuble comprend trois montées, qui distribuent entre deux et trois appartements. L'architecte a tenu tout spécialement à créer un nombre aussi grand que possible de types d'appartements, qui sont cinquante-neuf au total : il est arrivé à diviser les logements de une, deux, trois, quatre et cinq pièces en seize types différents. Pierre Vago pense que le niveau social et spirituel de la cité de demain ne pourra que gagner à cette différenciation. Vingt-quatre appartements conçus sur deux étages, dont le supérieur donne sur l'inférieur, ce qui a pour avantage de donner à la haute pièce de séjour un maximum d'air et d'ensoleillement. Cette disposition, d'ailleurs, sera l'un des thèmes principaux des discussions qui auront lieu à Berlin cet été. Il est hors de doute que Vago supprime ainsi une grande partie de la monotonie que l'on reproche aux immeubles collectifs.

Pierre Vago prévoit, ce que nous ne voyons pas sur la photographie de la maquette de son immeuble, des jeux de couleurs en façade, qui ne manqueront pas de donner un grand intérêt à ce bâtiment.

